

Recensement : le contraste gâtinais

> **Statu quo à Parthenay.** Dévoilés jeudi par l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), les chiffres du recensement montrent une situation inchangée pour Parthenay. En 2016, sa population municipale (celle dont la résidence principale se situe dans la commune) atteint 10.388 habitants. C'est deux de moins qu'en 2011, mais huit de plus par rapport à 2015. La cité gâtinaise demeure la troisième ville la plus peuplée du département derrière Bressuire, en pleine croissance, et devant Thouars, sur la pente glissante.

> **Canton de Parthenay : tendance baissière.** Autour de Parthenay, la situation démographique est compliquée. Seules Pompaire (2.010 habitants) et Gourgé (965) ont vu leur population augmenter, respectivement de 42 et de 16 habitants. À l'inverse, Châtillon-sur-Thouet (2.688), deuxième commune de l'intercommunalité, a perdu 103 administrés ; une tendance déjà observée lors du précédent recensement. Parmi les autres baisses, Le Tallud (-16 habitants), Lageon (-13) et surtout Amailloux (-36).

> **Le Secondignois gagne du terrain.** L'embellie est clairement du côté de Secondigny (1.850 habitants), qui enregistre 39 habitants supplémentaires entre 2011 et 2016. Dans cet ancien canton, Azay-sur-Thouet (1.155) fait même mieux avec 44 nouveaux administrés. Cette hausse se vérifie dans les autres communes, exceptées Vernoux-en-Gâtine (-23) et Pougne-Hérison (-2).

> **Grise mine pour le Théné-**



Avec 10.388 habitants, Parthenay reste la troisième commune la plus peuplée du département.

(Photo NR)

zéen et le Ménigoutais. Le tableau est moins réjouissant pour les deux autres ex-cantons de Parthenay-Gâtine. À l'image des communes les plus importantes, telles que Vasles (1.684 habitants), Thénézay (1.403) et Ménigoute (860), qui voient leur population diminuer respectivement de 44, 51 et 14 habitants en cinq ans. Seule La Peyratte (1.170), proche de Parthenay, bouscule le constat en gagnant 32 administrés. À noter que Chante-corps (322) et Coutières (175), qui se marieront au 1^{er} janvier sous le nom Les Châtelliers, pourraient dépasser la barre des 500 dans les années à venir.

> **Le Sud-Gâtine toujours at-**

tractif. L'ex-canton de Mazières-en-Gâtine poursuit sa marche en avant avec neuf communes sur douze en hausse démographique. La plus importante reste Saint-Pardoux (1.600 habitants), qui enregistre 11 personnes en plus. Sa fusion avec Soutiers (279) au 1^{er} janvier permettrait de se rapprocher du seuil des 2.000 habitants. Les petites communes se rebiffent aussi : La Boissière (+28), Vouhé (+22) ou Clavé (+17). Tandis que Mazières (1.003) se stabilise. En revanche, Saint-Lin, ex-siège de Pays Sud-Gâtine, recule sérieusement (-34). La situation n'est pas meilleure pour Coulonges (-24) et Champdeniers (-62), les deux

anciennes capitales de Gâtine-Autize et du Val-d'Égray.

> **Saint-Loup-Lamairé relève l'Airvaudais-Val du Thouet.**

Avec 44 administrés supplémentaires entre 2011 et 2016, Saint-Loup-Lamairé (978 habitants) reste un cas à part, avec Assais-les-Jumeaux (+13). Le chef-lieu, Airvault (2.981), ne peut pas en dire autant avec 83 habitants en moins, la plus forte baisse du canton avec Louin (-77). Mais le mariage avec Tessonnière (308) permettra à Airvault de réintégrer le cercle des communes de plus de 3.000 habitants.

E.D.

Les chiffres du recensement commune par commune sont à retrouver sur www.insee.fr